

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Gabon/Guinée-Bissau : deux accords-cadres signés

**DANS** le cadre de sa visite de travail et d'amitié de 48 heures à Libreville, le président bissau-guinéen, le général Umaro Sissoco Embaló, a annoncé la signature de deux accords-cadres avec le Gabon. Au sortir de son entretien avec son homologue Ali Bongo Ondimba, hier, il a fait à la presse le point de ses échanges en revenant notamment sur les enjeux de l'Afrique pour la COP27 qui se déroule actuellement en Égypte, sans oublier les questions de souveraineté alimentaire en Afrique.

Hans NDONG MEBALE  
Libreville/Gabon

EN visite de travail et d'amitié de 48 heures au Gabon, le chef de l'État bissau-guinéen, le général Umaro Sissoco Embaló, par



Echange de parapheurs entre le ministre des Affaires étrangères, Michael Moussa Adamo, et son homologue bissau-guinéen, Mme Suzi Carla Barbosa.

ailleurs président en exercice de la Communauté des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO), s'est longuement entretenu hier, au palais du Bord de mer, avec son homologue Ali Bongo Ondimba. Très engagé sur les questions climatiques, d'éducation, de formation et d'agriculture, le président bissau-guinéen a annoncé, au terme de l'audience, la

signature de deux accords-cadres entre nos deux pays pour renforcer l'axe Libreville-Bissau.

Pour sa première visite dans notre pays depuis son élection en février 2020, le général Umaro Sissoco Embaló et le numéro un gabonais ont abordé les questions liées au renforcement du cadre juridique de coopération, afin

de hisser les liens entre les deux pays à un niveau supérieur dans le cadre d'avantages mutuellement bénéfiques. "Je suis en visite de travail et d'amitié en République sœur du Gabon. On vient de signer deux accords-cadres entre nos deux pays et de consultations diplomatiques entre les deux ministres des Affaires étrangères, de la Guinée-Bissau

et du Gabon, pour renforcer notre lien de coopération. Ce lien a toujours existé, car le Gabon est un pays frère de la Guinée-Bissau. On a toujours eu des rapports diplomatiques, mais ceux-ci viennent encore renforcer cette relation existant entre nos deux pays", a déclaré Umaro Sissoco Embaló.

Avant de préciser : "C'est un accord-cadre de coopération. Lorsqu'on signe un accord-cadre, c'est un accord global qui concerne tous les secteurs. Après c'est à la Commission mixte de prendre en compte les secteurs qu'on veut développer. On a parlé d'agriculture, de formation, d'échanges économiques, de la pêche, l'industrie ; et on va visiter (hier, Ndlr) la zone de Nkok pour continuer les échanges". En effet, après son entrevue avec son homologue gabonais, Umaro Sissoco Embaló a effectué une visite à la Zone économique à régime privilégié de Nkok (ZERP-Nkok). Durant cette visite, le président en exercice de la CEDEAO a pu mesurer l'ambition du Gabon à travers des usines de transformation du bois, de recyclage de bouteilles plastiques ou encore de fabrication de médicaments. Aussi, le président bissau-guinéen est revenu sur la nécessité pour l'Afrique d'accorder plus de place à l'économie de la terre à travers l'agriculture. "Tous nos pays aujourd'hui sont engagés dans l'autosuffisance alimentaire, parce que nous sommes tous touchés par cette crise entre la Russie et l'Ukraine. Les Africains aujourd'hui sont habitués à manger du pain, pourtant ce n'est pas notre culture, c'est une culture colonialiste, aujourd'hui on consomme le pain en grande quantité. C'est pour cela qu'il est très important de s'engager dans l'agriculture", a déclaré l'hôte du Gabon.

### Contrepoint

## Un intérêt particulier pour la COP27

H.N.M  
Libreville/Gabon

LA conférence de Charm-El-Cheikh de 2022 sur les changements climatiques qui se déroule en ce moment en Égypte, est l'occasion pour les pays africains de réaffirmer leurs positions. Dans cette logique, le président bissau-guinéen, Umaro Sissoco Embaló, en a fait l'écho lors de son échange avec les hommes et femmes des médias. "La Guinée-Bissau est un pays qui milite pour l'environnement, parce qu'on voit les changements climatiques, c'est visible, et aucun pays du monde n'est épargné. La Guinée-Bissau ressent également

cette menace climatique. C'est pour cela qu'il avait été décidé d'implémenter les résolutions de l'Accord de Paris, car la Guinée-Bissau est aussi signataire de cet accord", a précisé le numéro un bissau-guinéen.

Si le Gabon est aujourd'hui reconnu par ses pairs comme un modèle en matière de préservation de l'environnement, d'autres nations entendent lui emboîter le pas. D'autant que certains pays de l'Afrique de l'Ouest subissent de plein fouet les dégâts causés par les grandes puissances.

"La Guinée-Bissau est très engagée concernant la COP27, car nous sommes des pays à



Le président Umaro Sissoco Embaló, lors des échanges avec la presse.

risques. Pour preuve, le niveau de la terre avec celui de l'eau est quasiment égal, c'est pour cela que la Guinée-Bissau fera tout

pour changer cette donnée du réchauffement climatique", a conclu le chef de l'État bissau-guinéen.